

En Béarn, un village du Vic Bilh, porte un nom de famille pluralisé: **LasClaveries** (lieu du siège de l'Association ALBA), où **CLAVERIE**, vieux "matronyme" béarnais, est celui d'une fonction clé au sein d'une communauté laïque agricole, celui de celle qui est la gardienne des clés ("l'héritière" de la communauté: In Bulletin de l'Association ALBA, 1993, 1: 5-8).

La banque de données **3617 FAMILY** donne les PYRENEES-ATLANTIQUES comme lieu d'origine du patronyme **CLAVERIE** (In Bulletin de l'Association ALBA, 1994, 2: 9-11). La banque de données **3617 NOME** donne elle pour lieu d'origine les HAUTES PYRENEES.

La commune de LasClaveries est située au nord de PAU (Préfecture des Pyrénées-Atlantiques), à 25 km de PAU par la route nationale 134. Située à 249 m d'altitude **sur un plateau, elle est délimitée au sud-ouest par le rebord abrupt de la falaise de Larochelle, qui domine le Luy de France**, et au nord-est par le Gabas: carte 1a.

La consultation de la banque de données **3617 REGIO** (tout sur le village de votre cœur) qui recense 36.941 communes françaises, renseigne sur l'actuel LASCLAVERIES. Cette **toute petite commune** ne comportait en 1990 que 63 résidences principales et 9 résidences secondaires, pour 186 habitants. Paradoxalement entre 1962 et 1990, alors que le nombre d'habitants a diminué (197 en 1962), le nombre de résidences habitées a augmenté (de 45+5 à 63+9). Les surfaces non construites sont à 94% des zones de culture, avec 6% de forêts et taillis (35 ha sur 613 ha). La maison la plus éloignée de la mairie en est à moins de 2 km.

Le **siège de l'association ALBA**, est situé **Maison BOUET**, au bout du Chemin dit de Bouet (parcelles anciennement cadastrées 138, 139, 140, 141), à côté d'un ancien chemin rural abandonné (parcelle 134): carte 1b. Cet ancien chemin, en oblique le long de la pente, permettait à des chariots **d'aller et venir aux moulins situés sur le Luy de France**. Il n'en reste que les vestiges d'un pont, **voûté, en briques et galets, âgé de plusieurs siècles**. Abandonné au milieu des champs, au carrefour des anciennes parcelles 132, 136, 137 et 145, ce pont, large de plusieurs mètres, et **sous lequel passent les fossés de drainage des eaux du plateau vers le Luy**, est toujours en très bon état. L'actuelle route, goudronnée, descend, elle, presque perpendiculairement à la pente.

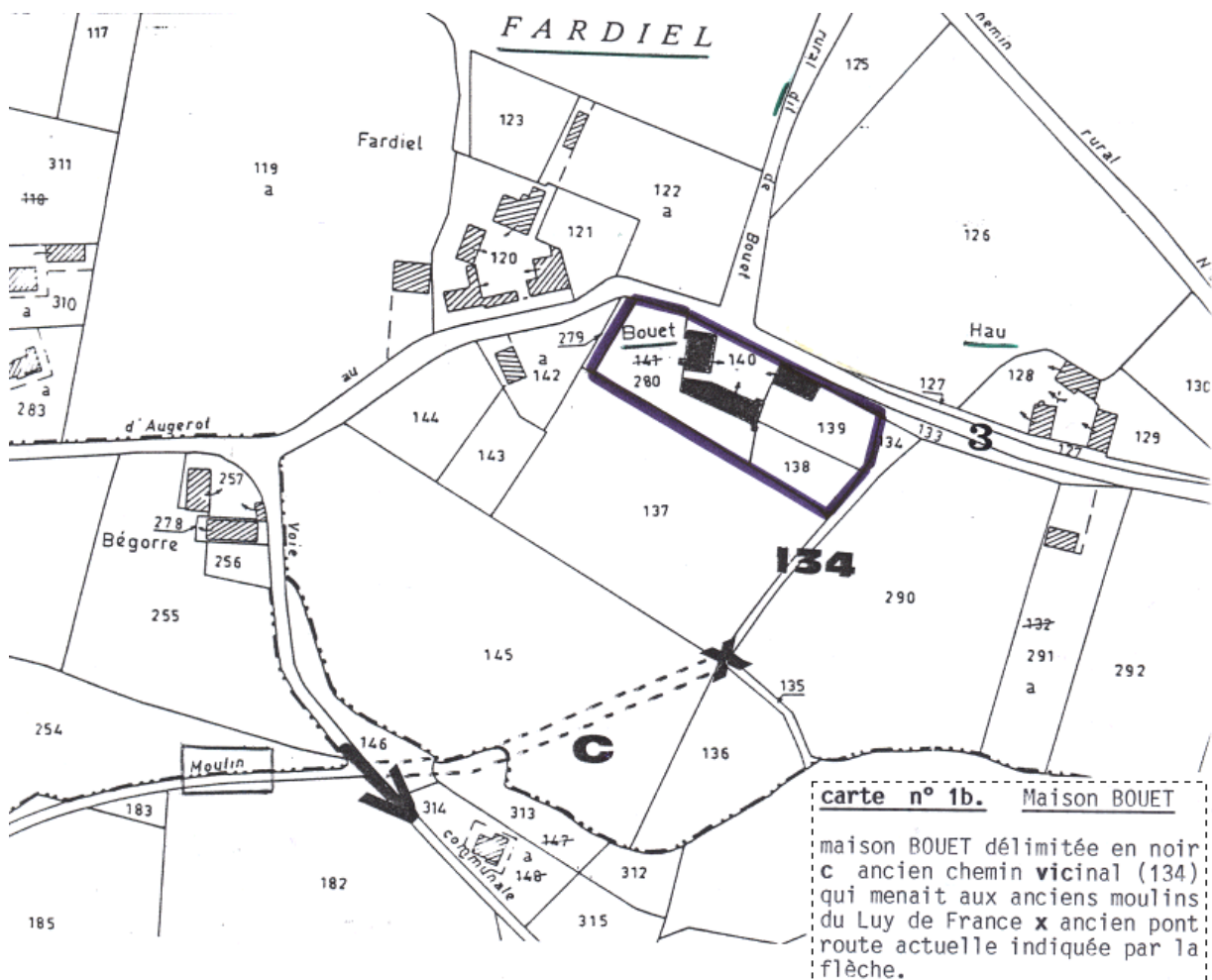
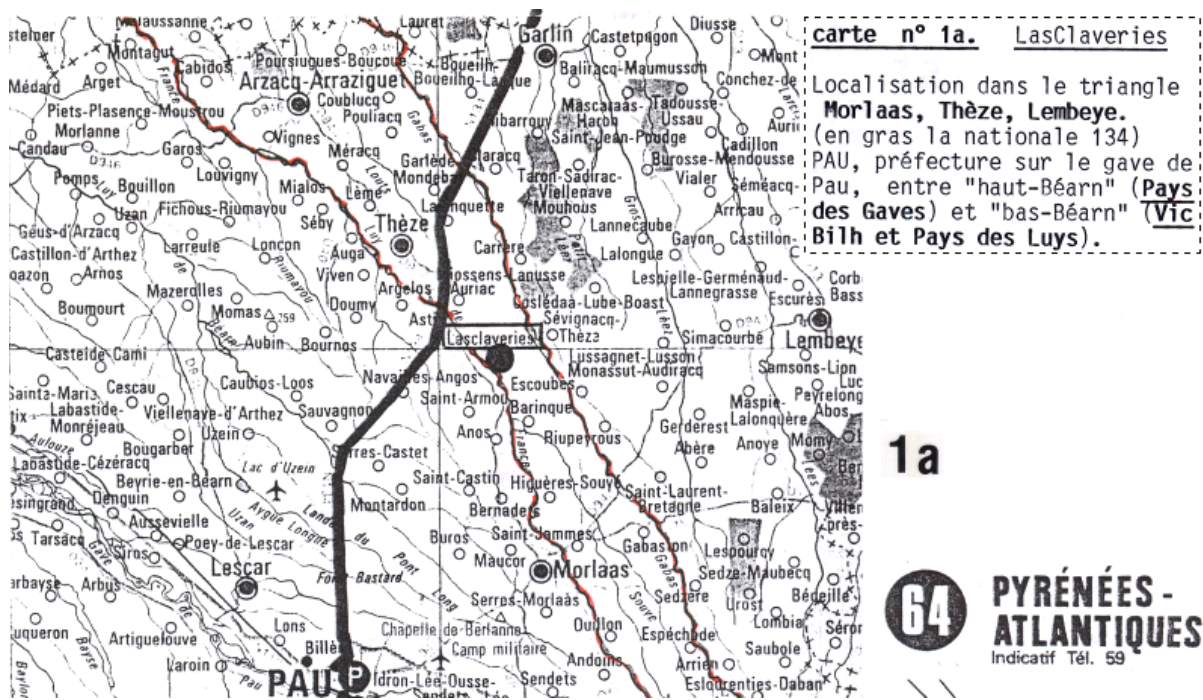
maison BOUET

La "Maison BOUET" comprend 3 bâtiments:

- une maison d'habitation, carrée, **avec 2 ailes en avancée**, comme les "anciens châteaux béarnais" (Des anciens, des communes de Lasclaveries et Saint Armou, l'appellent d'ailleurs **"le château"**.), en cours de réfection,
- une très grande **grange dimière, avec 3 arches**, celle du milieu servant de passage,
- une très ancienne grange, en cours de réfection,

Ces bâtiments sont en regard sur une cour intérieure fermée d'un haut mur. Cette cour donne sur les parcelles attenantes par des "couloirs de passage" entre les bâtiments, et elle est ouverte sur l'extérieur par une porte encastrée dans le mur et une ouverture à hauts piliers dont le portail ancien "a disparu".

L'ensemble, râcheté en 1987, par le président de l'Association ALBA, était en très mauvais état, bâtiments saccagés et terrains à l'abandon.



Les parcelles sont délimitées au nord-est par le chemin vicinal ordinaire n°3 et au sud-est par le chemin rural abandonné 134 (acte notarié, rédigé par Maître Armand Pascau-Baylère, notaire à Garlin 64330, publié et enregistré par le conservateur du premier bureau des hypothèques de Pau le 19 octobre 1987: dépôt 12350, volume 5459, n° 27). Les parcelles 138 et 139, attenantes sans discontinuité naturelle, sont réunies en un seul ensemble par un très profond fossé. Ce fossé, partiellement comblé, entre les parcelles 138 et 280, est comblé, le long du chemin vicinal ordinaire n°3 au niveau de la grange (et le long de la parcelle 280). Il mesure 3m de profondeur pour 3 m de large. L'ensemble délimité par ce très ancien fossé, forme une surface, presque carrée, d'un peu plus de 20 ares, et en surplomb de quelques mètres au-dessus des niveaux des chemins avoisinants: carte 2.

La grange rurale en réfection, au nord-ouest de cette "motte", en commande l'entrée. Les murs de cette grange, avec des pans en arêtes de poisson, témoignent de plusieurs épisodes de construction et de reconstruction, avec reprise d'éléments plus anciens. La position de restes de murs (ou de construction) indique que cet ensemble (138 et 139) était complètement "entouré" de murs ou fossés.

Par rapport au chemin dit de Bouet (qui est perpendiculaire à l'axe du plateau délimité par le Luy de France et le Gabas), l'ensemble des bâtiments (situés au lieu dit FARDIEL et sur lesquels "débouche" le chemin Bouet) "marque" la limite sud-ouest de la commune, en position opposée à celle de l'église (à l'autre extrémité du chemin Bouet) qui marque elle la limite nord-est de la communauté villageoise: carte n° 3

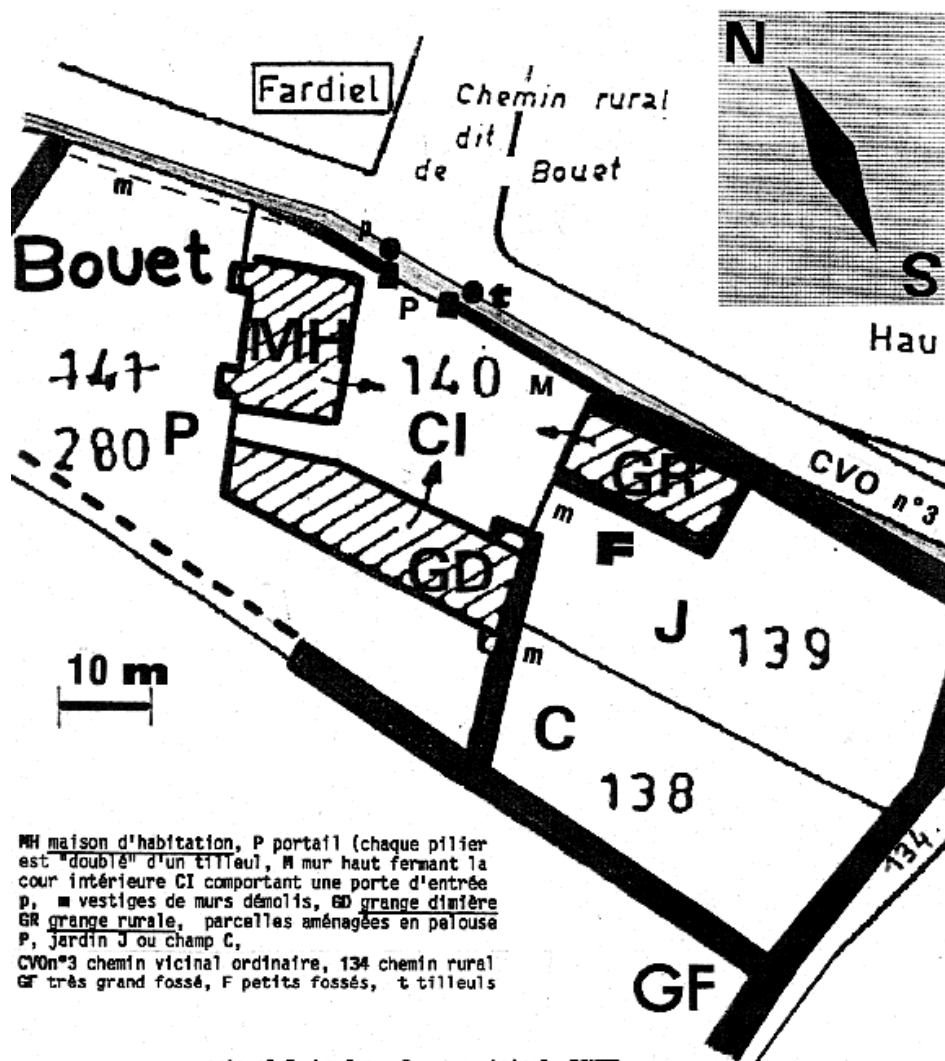
Cette disposition est typique d'un emplacement d'une ancienne communauté rurale agricole: à un bout d'un chemin la communauté, à l'autre bout l'église et le cimetière (Au même pot au même feu. TF1 1981.- document vidéo, 20 minutes, couleur, avec la participation de Henriette DUSSOURD, Réalisation J. Meny, images J.B. Servant, son C. Oberle, montage M. Cottin, mixage M. Cabanis).

Face au chemin de Bouet, la grange "dimière" (voir glossaire en ANNEXE) est placée perpendiculairement à lui. Elle comporte une arche centrale de passage avec une ouverture dans le plancher de l'étage qui permettait chargement, ou déchargement, de hauts chariots, avec stockage des charges à l'étage-magasin. Au rez-de-chaussée, elle comporte, de part et d'autre de cette arche, 2 autres arches, aussi larges et hautes que l'arche médiane. Ces arches, fermées de hautes portes pleines en chêne, commandaient l'entrée de deux pièce-entrepôts dont elles sont les seules issues et accès.

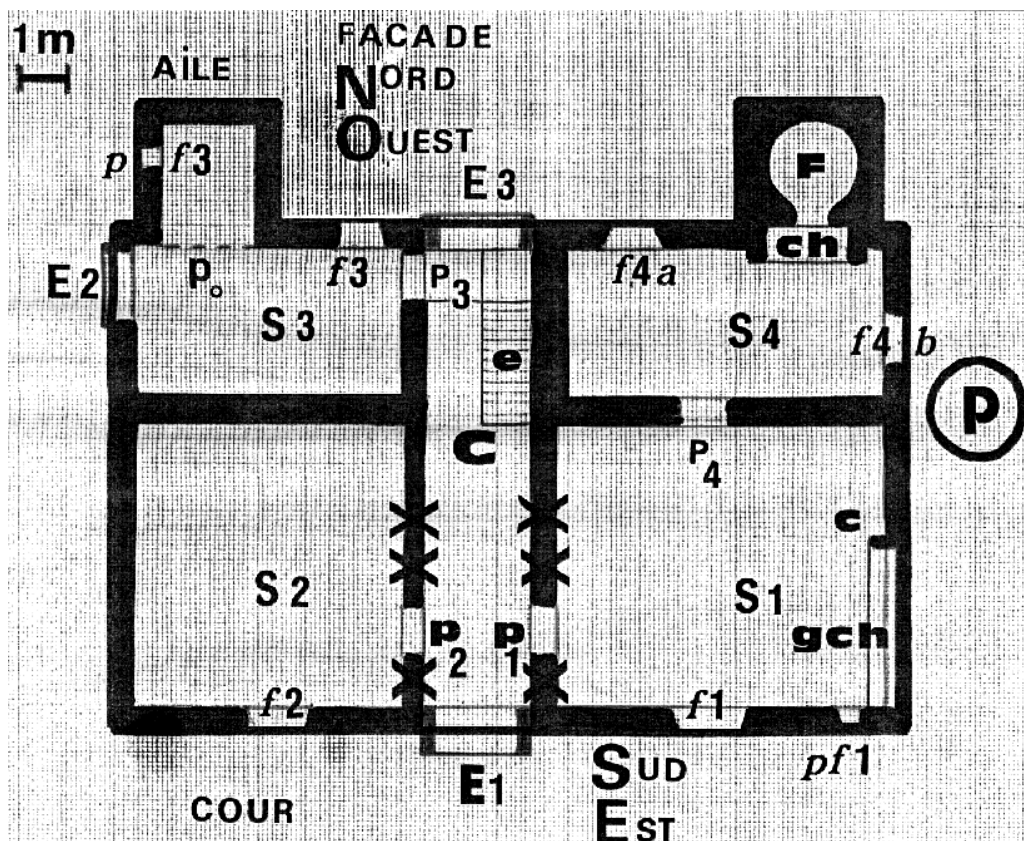
Les "grand-mères" et "arrière-grand-mères" du village et des communes avoisinantes (Auriac, Saint Armou) se souviennent qu'au début du siècle la communauté villageoise de Lasclaveries s'y réunissait pour danser sur le plancher de l'étage, lors des fêtes du village, et pour y rencontrer d'autres communautés. Elles se souviennent aussi que leurs "mères" ou "grand-mères" leurs avaient dit qu'on y "emmagasinaït" autrefois les impôts en nature (la dîme et le champart) et qu'une fois cela terminé on dansait sur le plancher au-dessus pour fêter la fin des corvées... (voir glossaire en ANNEXE)

Le toit de ce bâtiment est "une coque de bateau retournée", d'un seul tenant, de plus de 30m de long, sur 10m de large et 10m de haut. La charpente est faite de poutres, en coeur de chêne, cintrées, et l'on n'y trouve pas le moindre clou. Comparable à celle de l'église de Monein (Connaître le Béarn. Sud Ouest Editions), elle est certainement unique en Béarn.

Les eaux d'écoulement de la toiture sont rejetées par une génoise. Ce feston de tuiles creuses en corniche, courant tout autour des murs sous le toit, est caractéristique du Vic Bilh. Les pentes du toit forment, en plus, à leur base un brisis qui facilite le rejet des eaux de pluie.



carte n° 2. La ferme "communautaire" BOUET,
 Las Claveries, Ijeu-dit Fardiel.



La maison d'habitation est orientée NE-SO.

La façade Sud-Est est exposée au soleil du matin. La façade Nord-Ouest est en partie protégée des pluies venant d'Ouest par l'avancée de l'aile gauche.

L'entrée la plus majestueuse, E1, est celle d'un porche qui donne sur la cour.

Côté cour, la façade ne comportait que 2 fenêtres f1 et f2, la petite fenêtre pf1 a été ouverte plus tard, à l'emplacement d'une niche ancienne dans le mur de façade.

Les portes actuelles p1 et p2 sont percées dans des murs XX qui ont été rajoutés.

Les 2 pièces actuelles S1 et S2 ne formaient qu'une seule très grande pièce, la pièce commune, dans laquelle se trouvait "le chauffoir". Le feu y était entretenu en permanence dans la grande cheminée gch à corbeau c, encastrée dans le mur, dont la poutre porte gravée la date "1779" (date de la dernière réfection de la maison).

Le repas y mijotait dans l'unique chaudron (Au même pot, au même feu. TF1 1981).

Les 2 pièces S3 et S4, entourées de murs porteurs, existaient en 1779.

Elles sont symétriques par rapport au couloir central C, ouvert à ses 2 extrémités par des double-portes. La double-porte E1, qui débouchait directement sur la salle commune, est beaucoup plus grande et majestueuse que la double-porte E3.

Dans ce couloir, un escalier e permet de monter au premier étage puis aux combles.

La pièce S4 communique avec S1 par une porte dont les pierres d'encadrement sont des blocs de réemploi analogues à ceux de la cathédrale de LESCAR. Avec ses fenêtres d'origine (f4a et f4b), cette pièce est la plus claire. Elle possède une cheminée ch qui ouvre sur un grand four F, qui occupe tout le rez-de-chaussée de l'aile droite (aveugle). Là était la pièce de travail, de fabrication du pain ou des poteries.

Elle possède, dans l'épaisseur du mur, sous l'encadrement de la fenêtre f4a, un évier massif, avec 2 plans de travail, taillé dans un seul bloc de pierre. Il y en avait un autre dans l'épaisseur du mur sous l'autre fenêtre.

La pièce S3 était sans doute la pièce du maître. En effet, elle est agencée de telle sorte qu'elle permet -l'accès direct à la maison par la porte p3 (donc l'accès direct à l'étage et à la salle commune), et -l'accès indirect à la cour intérieure, et qu'elle permet -de recevoir sans accéder à la communauté (par la porte E2). Elle possède une fenêtre donnant sur l'extérieur de la communauté f3. La porte E2, aussi majestueuse que la porte E3, et les traces d'un ancien plafond à la française, indiquent l'importance de son occupant. Le décrochement de l'aile gauche, qui était fermé par une porte p0, permettait d'y aménager un recoin à l'écart, éclairé par la petite fenêtre pf3. La porte a disparu "rongée" par le temps et l'humidité du sol.

A l'étage la disposition des pièces et des murs porteurs était exactement la même:

- au-dessus de la salle commune, une autre salle commune identique, mais sans foyer,
- au-dessus de la pièce de travail, une pièce (dans laquelle une autre cheminée a été installée ultérieurement) "chauffée" car, au-dessus du four elle possède, dans le décrochement de l'aile droite, un recoin avec une fenêtre (comme dans la pièce du maître...). Etait-ce la pièce de la maîtresse de la communauté ?

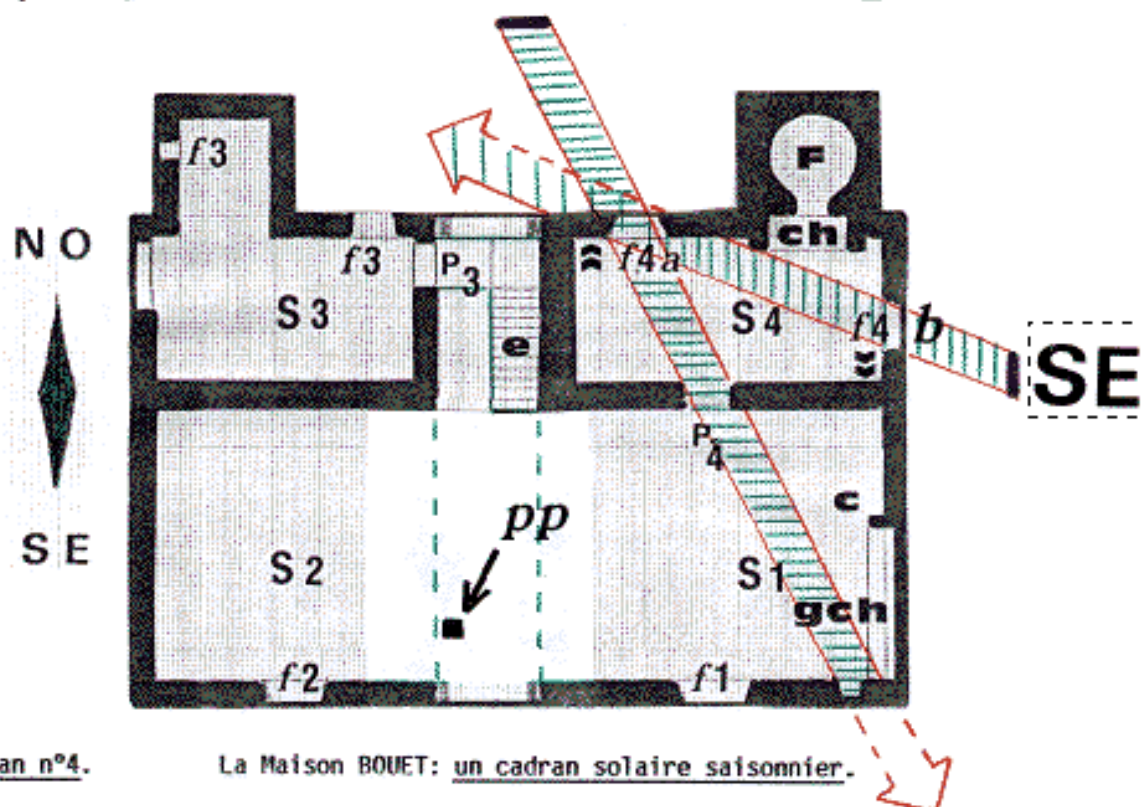
- au-dessus de la pièce du maître, une pièce identique.

L'escalier permet d'accéder à l'étage puis aux combles sans entrer dans ces pièces.

Les combles sous toiture sont à l'origine, d'un seul tenant, sans mur intermédiaire.

La maison possède aujourd'hui 4 autres cheminées, installées au début du siècle.

A l'extérieur, creusé dans l'argile, un puits P, de près de 2m de large, profond de 10m, plonge dans la nappe phréatique. De mémoire d'homme il n'a jamais été à sec.



plan n°4.

La Maison BOUET: un cadran solaire saisonnier.

Tous les jours ensoleillés, au lever du jour, la lumière du soleil pénètre par la fenêtre f4b de la salle de travail (salle S4: plan n° 3) et vient balayer le mur (façade nord-ouest) en se déplaçant entre la fenêtre f4a et la cheminée du four F.

Le bâtiment est orienté sur les points cardinaux de sorte que, au lever du soleil: - au solstice d'été (jour le plus long de l'année), la lumière SE qui pénètre par la fenêtre f4b, vient "frapper exactement" la fenêtre opposée f4a et son plan de travail, comme au château de Montségur !

(Montségur. Collection Terres du Sud, Editions Loubatières, Toulouse, p. 24)

- la disposition des ouvertures étant la même dans la pièce de la maîtresse, placée au-dessus de cette salle (voir légende du plan n° 3), le phénomène y était le même,

- à l'équinoxe de printemps, elle "frappe" le mur dans la cheminée, au dessus du four, et l'ombre de la croisée indique la porte du four, sur laquelle "les anciens" ont gravé "intentionnellement" dans la fonte un trait vertical repère de l'équinoxe (trait indiqué à gauche par une flèche et identifié à droite par un cercle ouvert).

Les adultes, tôt levés, en activité dans la salle de travail, y lisaient l'arrivée du printemps, puis de l'été. Ils pouvaient ainsi organiser leurs activités.

Tous les jours ensoleillés, au coucher du soleil, la lumière du soleil qui pénètre par la fenêtre f4a de la salle travail, vient balayer le mur opposé en se déplaçant à l'autre bout de la pièce, à l'inverse, de la fenêtre f4b vers la porte P4.

- A l'équinoxe de printemps, elle vient y frapper le mur en un point exactement opposé à celui du matin, du four. A l'étage, juste au-dessus, dans la pièce de la maîtresse, la disposition des ouvertures étant la même, la lumière pénétrait par la fenêtre au-dessus de f4a pour "frapper" le mur dans la cheminée installée plus tard. La maîtresse était ainsi "héritière" de ce calendrier solaire saisonnier !

- Au solstice d'été, au coucher du soleil, la lumière, traverse la fenêtre f4a et la porte P4 et vient "frapper" la niche du mur de la salle commune, creusée à côté de la cheminée (actuelle fenêtre pf1 du plan n° 3).

Les "vieux" de la communauté, qui restaient au chaud et à l'abri (près du feu dans la salle commune ou près du four dans la salle de travail), "veilleurs" de ce calendrier saisonnier, pouvaient aussi l'annoncer aux adultes actifs, absents.

Pour clôturer ce quadrilatère dans lequel la maison d'habitation s'intègre, la cour est fermée du côté de la route par un mur très haut. Dans ce mur s'ouvre un portail en cours de réfection (les portes ont disparu, les piliers sont abîmés). Aussi large que les arches de la grange dimière, il fait face à l'arche du plus grand entrepôt.

La maison d'habitation possède des murs porteurs, où alternent galets roulés et briques (de différentes époques et origines). Ils témoignent de plusieurs étapes de constructions antérieures à l'actuelle, datée de 1779. A chaque reconstruction, les structures déjà existantes ont été reprises et les matériaux déjà disponibles ont été ré-utilisés. Aussi, y trouve-t-on tous les styles: galets seuls, à galets à disposition en "feuille de fougère", à galets à disposition en "arête de poisson", à galets et briques, à galets et tuiles (de toitures plus anciennes), en mélange, dans une même pièce ou sur un même pan de mur. Toutes les ouvertures, des portes et fenêtres, sont **voutées avec des encadrements en pierre taillée**, travaillée sur les 2 faces visibles. Sa construction a-t-elle commencé, comme celle d'autres "grosses fermes béarnaises", après la poussée démographique du XIII^{ème} siècle ?

Ces maisons ont presque toutes disparues ! Il est si fréquent qu'un exploitant agricole construisait à côté d'une telle vieille demeure une maison neuve, laissant à l'abandon une habitation bien plus belle et majestueuse que la nouvelle ! (Connaître le Béarn)

L'état des lieux à l'achat était pitoyable ! Les terres étaient à l'abandon. Les granges étaient **recouvertes, plus haut que le faîtage de leur toiture, par du lierre et des ronces**. Les toits étaient tous **crevés**. Les linteaux sculptés et les anciens claveaux (ornementés ou millésimés ?) ont tous été volontairement détruits ! Les appareillages de pierre ont été "roués de coups" qui ont fait éclater les pierres. Pourquoi ? (lire Berthon: Patrimoine)

Seul le vieux puits auprès duquel pousse le buis a été épargné !

Mais, l'indéchiffrable est resté protégé: la pierre signée de l'entrée de la pièce commune (figure 5) et le calendrier solaire saisonnier, constitué (comme à Monségur) par le bâtiment lui-même (plan 3 et plan 4), toujours debout.

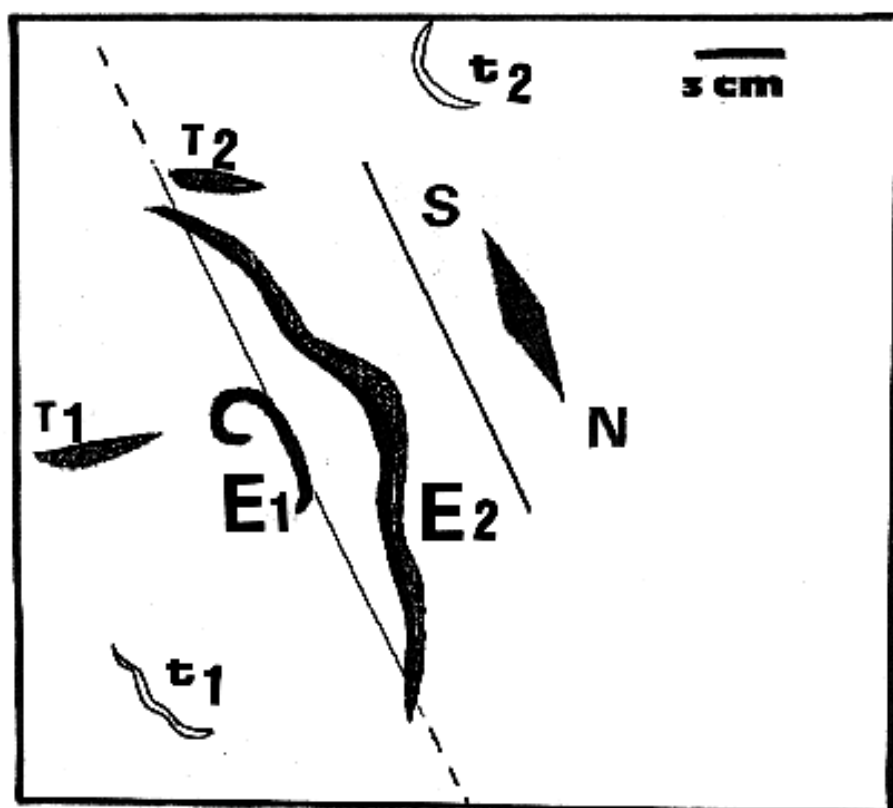
références citées ou à consulter, pour approfondir et compléter:

- Anglade A. & Belile G.** 1991.- Les chemins de Pyrène. Six itinéraires en Vic-Bilh, Montanerès, Rivière-Basse et Val d'Adour. Editions J.C. Bihet, Bizanos, 161 p.
- Berthon M.** 1993.- Enquête sur une ville-monument. Paris: sauvez mon âme. Le Cahier Samedi du Nouvel Economiste (Patrimoine, Consommation, Loisirs). 924: 99-101.
- Couet-Langes L.** 1989.- Connaître le Béarn. Sud Ouest Editions, Bordeaux, 64 p.
- Ctsh** 118^{ème} congrès national des sociétés historiques et savantes, Université de Pau, 25-29 octobre 1993.- Colloques interdisciplinaires et réunions thématiques 2 volumes, Résumés. 287 p. Comité des travaux historiques et scientifiques du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, Paris.
- Deloffre R. & Bonnefous J.** 1992.- Pierres des églises romanes et gothiques en Béarn et au Pays Basque. Itinéraires géologiques et archéologiques. (Terres et Hommes du Sud) J&D Editions, Biarritz, 178 p.
- IGN Paris** 1985.- serres-castet, carte ign série bleue 1:25000 1644 ouest.
- Laborde-Balen L.** 1993.- Le guide du Béarn. Editions La Manufacture, Lyon, 460 p.
- Le Coeur Ch.** 1992.- Histoire du Béarn. Lacour Editeur (collection Rediviva), Nîmes, 99 p.
- Serrus G.** 1988.- Montségur. Collection Terres du Sud, Loubatières, Toulouse, 32 p.

figure n° 5. La Maison BOUET : une maison "signée".

A l'entrée de la salle commune (plan n° 4), dans le couloir qui mène à l'escalier, sur la gauche en entrant, se trouve une pièce signée: pierre pp (indiquée par une flèche).
Que signifie-t-elle ?

Que signifie la signature gravée sur cette "dernière pierre" ?
Identifie-t-elle la maison ou son architecte ?



On y observe:

- 2 marques semblables, courtes et profondes, T1 et T2, ressemblant à des accents,
- 2 marques analogues, plus irrégulières et peu profondes, t1 et t2, plus externes,
- 1 profonde incision E2, à bords réguliers, l'un pentu, l'autre plus large,
- 1 gravure régulière E1, identique au chiffre 9 de la date gravée sur la cheminée.

Dans l'absolu, l'aiguille d'une boussole s'oriente Nord-Sud parallèlement aux traits E1 et E2. Mais si on considère la pierre comme une carte, relativement à la position du lecteur, ces traits sont orientés Nord-Ouest Sud-Est. Comme les autres pierres du couloir, cette pierre est un cube. Elle mesure un peu moins de 30 cm de côté.

**"Un pays ne s'apprend pas,
il n'est pas donné d'un seul coup.**

**Même à ses fils,
il ne se révèle pas avec l'être.
Il fait l'objet d'une manière de découverte,
d'une expérience personnelle qui change avec chaque homme,
et forme les traits d'un visage particulier."**

Joseph PEYRE
("enfant de GARLIN")